

## La violente charge de Juppé contre Sarkozy

Déçu par la réforme territoriale, l'ancien premier ministre est également très critique sur la suppression de la taxe professionnelle, qu'il qualifie de « provocation ». L' élu local Alain Juppé laisse éclater sa colère. Dans un entretien à Sud-Ouest, jeudi, le maire de Bordeaux se livre à une charge inattendue contre les réformes territoriales du gouvernement... et contre Nicolas Sarkozy.

En cause : les réformes des territoires et des collectivités locales. Interrogé sur le projet de réforme territoriale, qui se mettra en place après les régionales, le maire de Bordeaux estime ainsi que « ce n'est pas un bouleversement ». Et ajoute aussitôt : « C'est toujours pareil avec Sarkozy, on vous dit que c'est une rupture avec tout ce qu'on a fait par le passé... » Mais pour lui, cette réforme n'est « qu'une transition ».

Puis il tacle encore plus fort. « Il n'y a qu'un point dur qui semble pour le président de la République non négociable : c'est l'élection des conseillers territoriaux. Ce sera un changement très profond, justifié par deux motifs. Le premier, quelque peu démagogique, est de diminuer le nombre d'élus ; ce qui fait toujours plaisir ».

Alain Juppé regrette notamment le peu de transferts réels de compétences entre départements et agglomérations, d'un côté, et entre communes et communauté de communes, de l'autre.

« On n'aura donc pas les système des villes, fonctionnant comme des arrondissements à la parisienne, par rapport à la communauté urbaine qui devenait la collectivité de référence. A mon avis, on va en rester à un système peu différent de ce qu'il est », estime ainsi l'ancien locataire de Matignon.

« C'est tout de même se foutre du monde »

Autre raison de sa colère : dans la réforme de la taxe professionnelle et ses conséquences en terme de perte de fonds pour les communes. Pour Alain Juppé, dans ce dossier, « le gouvernement cherche la provocation », rien de moins.

Selon lui, « le président Sarkozy avait promis une compensation euro par euro mais il avait oublié de dire pendant un an ». Donc, dès la deuxième année de la réforme, la communauté urbaine de Bordeaux devrait perdre plusieurs millions. « C'est tout de même se foutre du monde », assène même Alain Juppé.

*Le figaro – 07/10/2009*

[Retour page précédente](#)